

Convocation à l'Assemblée générale du Gehfa Mardi 15 février 2022 à 15 h au siège de Peuple et culture et à distance (voir p. 4)

Éditorial

Chères et chers membres et public du Gehfa, cet éditorial tiendra également lieu de rapport moral qui sera présenté à l'assemblée générale de notre association le mardi 15 février 2022.

Malgré la pandémie et les situations de confinement diverses et variées, le Gehfa a continué sa route, non sans difficultés, non sans devoir s'adapter.

Nous tenons à remercier chaleureusement les responsables de Peuple et Culture qui – dès que la situation a permis de nouveau les rencontres – nous ont accueilli.es dans leurs locaux dans les meilleures conditions techniques et sanitaires et nous ont permis de nous essayer à « l'hybride ».

En effet, le passage obligé par le distanciel a fait émerger l'idée de ne pas revenir tout à fait à la situation d'avant. Les rendez-vous de 2021, que ce soit la journée d'étude coorganisée avec l'Association transdisciplinaire pour la recherche sur l'histoire de l'éducation (ATRHE) en janvier dernier sur « L'éducation populaire et la formation d'adultes au féminin » ou les séminaires qui ont suivi ont suscité la participation de personnes qui ne se seraient vraisemblablement pas déplacées pour venir assister aux débats « en chair et en os ». Il s'agit pour partie d'étudiantes et étudiants ou de personnes qui nous suivent depuis longtemps mais qui, résidant à l'autre bout du pays, regrettaient de ne pas pouvoir participer davantage ou encore de personnes intéressées par la thématique spécifique traitée. Nous avons considéré qu'il serait dommage de nous priver de cette nouvelle audience. C'est pourquoi nous avons décidé de nous doter d'un matériel qui permette à chacune et chacun, en fonction du contexte, de participer soit en présence soit à distance.

Autre changement de taille, il est maintenant possible d'adhérer au Gehfa en réglant sa cotisation sur Internet, grâce à la plateforme HelloAsso. Avec un recul de 12 mois depuis la mise en application de ce dispositif, nous pouvons en tirer un bilan très positif. Il a non seulement allégé le travail de trésorerie en évitant la manipulation

de chèques, mais il a également permis à de nouvelles personnes de nous rejoindre.

Il serait toutefois faux de dire que la situation sanitaire n'a eu aucun effet sur l'activité du Gehfa. Ce numéro d'*hisfora* succède à celui de janvier dernier alors que, précédemment, deux voire trois numéros par an étaient diffusés. Tout comme en 2020, nous avons donc ralenti notre activité de publication. Nous avons également

mis en attente d'autres activités comme les Causeries autour de l'histoire dans des cafés de la capitale.

Cependant de nouveaux projets se font jour. Une petite équipe réfléchit actuellement autour de l'idée d'un « musée de la Formation ». Tous les avis sur cette question sont les bienvenus.

Le Gehfa s'engage également, à compter de février 2022, dans un partenariat qui le conduira à participer à un projet de recherche interuniversitaire labellisé par la Maison des sciences de l'homme Paris Nord et le Campus Condorcet sur la thématique : « Savoirs et formation des travailleurs et travailleuses de Seine-Saint-Denis (XIX^e-XX^e siècles) ». Il s'agit d'identifier, de réunir et de valoriser des archives de toutes sortes sur différentes initiatives d'éducation au sens large (dans les domaines culturel, socio-politique,

linguistique, professionnel...) qui ont touché les couches populaires de ce département de la banlieue nord-est de Paris. Grâce à son expérience en matière de sauvetage et de valorisation des archives nationales de la formation des adultes en lien avec son partenaire institutionnel, le Centre d'archives départementales de la Seine-Saint-Denis, le Gehfa devrait trouver ici à s'employer utilement.

L'année 2022 s'annonce donc, malgré tout, riche en actions nouvelles. Nous vous remercions à l'avance de nous y accompagner. Bonne année à toutes et tous.

Françoise F. Laot
Présidente

Former et émanciper par et pour les travailleurs : les bourses du travail au tournant des XIX^e et XX^e siècles

(Séminaire, voir p. 3)



Le monde illustré du 10 octobre 1898 (Gallica)

La formation à distance dès avant la pandémie de Covid-19

Si la formation à distance (FAD) a surgi en 2020 et 2021 sur le devant de la scène, contrainte par le confinement et l'obligation de distanciation physique, elle n'en existe pas moins de longue date, surtout dans le secteur de la formation des adultes, bien qu'occupant une place relativement marginale dans l'ensemble des dispositifs de formation.

Rappeler quelques points forts de son histoire avait fait l'objet d'un séminaire du Gehfa il y a plusieurs années. C'est aussi le défi qu'ont relevé la revue québécoise *Médiations et Médiatisations* (<https://revue-mediations.teluq.ca>), publiée par l'Université TÉLUQ, et Cathia Papi, sa rédactrice en chef, dans un numéro thématique (le n° 6), intitulé « La formation à distance : quelques aspects d'une histoire déjà longue ».

Apparue, sous forme de cours par correspondance dans la seconde moitié du XIX^e siècle avec l'instauration d'un courrier postal régulier, la FAD a pris son essor au cours des décennies suivantes, désormais assurée par des organismes tant privés que publics, s'adressant à tous les niveaux d'enseignement et tendant à élargir les possibilités d'accès à la formation. Les innovations technologiques qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale se sont peu à peu socialisées et ont transformé la conception et les modalités de mise en œuvre des dispositifs de FAD.

Temps de l'imprimé, de la radio et de la télévision, de l'informatique, puis, depuis les années 2000, d'Internet et des réseaux peuvent donner lieu à une périodisation de la FAD. Cependant, les médiatisations techniques n'en sont qu'un des éléments et ne suffisent pas à la qualifier. La FAD se caractérise aussi par une série d'autres spécificités qui ont également évolué au cours des décennies : objectifs (commerciaux, sociaux...), organisation (plus ou moins industrialisée), organismes porteurs, publics inscrits (effectifs et motivations), méthodes pédagogiques (du behaviorisme au socio-constructivisme) et situations d'apprentissage, acteurs institutionnels (émergence de nouvelles fonctions telles que concepteur de cours, tuteur, designer, spécialiste du numérique...).

C'est ainsi que ce numéro approfondit quelques chapitres de la chronologie des dispositifs de FAD, de leurs usages et de leurs enjeux éducatifs et socio-économiques. Sous le titre « Il était une fois... la formation à distance », un éditorial évoque les approches croisées à partir desquelles il est possible d'aborder l'histoire de la FAD. Il est suivi, en première partie, de trois articles de recherche :

- Tony Bates, expert internationalement reconnu dans ce domaine, choisit de présenter « son » histoire des technologies et des médias dans la formation à distance et s'appuie sur sa longue expérience pour brosser un large panorama de l'histoire de la FAD et de ses modes de communication ;

- Claire Peltier relate la diffusion des cours universitaires en direct et montre que, si la transmission en vidéo a servi de substitut au présentiel dans le contexte sanitaire actuel, ce mode

d'enseignement n'a rien d'une nouveauté ; interrogeant la notion d'innovation, elle relève l'intérêt et les limites de cette pratique à partir d'une expérience menée à l'université de Genève.

- B. Verquin Savarieau, S. Simonian et J. Béziat illustrent la situation de la FAD dans les universités françaises où, sous l'impulsion des instances ministérielles et des budgets liés à des « appels à projets », ont vu le jour des « campus numériques », parmi lesquels, en 2001, « FORse » (Formations et Ressources en Sciences de l'Éducation) dont les auteurs analysent les conditions de réalisation et de fonctionnement.

Dans la rubrique « Débats », Sir John Daniel, autre éminent spécialiste du domaine, insiste sur le rôle du contexte en

replaçant les étapes de l'histoire de la FAD dans les grandes périodes de l'histoire des sociétés occidentales pour ouvrir la discussion autour de « dix grands principes » qui, selon lui, ont régi et régissent encore ce mode de formation.

C'est dans un article de praticien sur « Les racines de FADIO : généalogie de la formation à distance dans l'Est-du-Québec » que Francis Bastien explique le rôle des contextes géographique et démographique et du souci de répondre à des besoins socio-éducatifs régionaux dans le processus qui a conduit à la mise en place de ce réseau de radiodiffusion éducative.

Ce numéro s'achève sur des « Entretiens » qui retracent – grâce à des interviewés qui en sont (ou en ont été) responsables – l'histoire parfois mouvementée de quatre universités uniquement à distance dont la plupart

existent depuis quelques dizaines d'années : l'*Université TÉLUQ* francophone au Québec, l'*Athabasca University* en Alberta, province anglophone du Canada, la célèbre *Open University* britannique et l'*Université Ouverte de Catalogne*, la plus récente. Un cinquième entretien présente le développement d'une unité interne à l'université de Genève, l'unité *TECFA* (Technologies éducatives et apprentissages). Une introduction à cette rubrique souligne les points communs et les différences entre ces institutions en termes d'origine, d'approches technopédagogiques et de perspectives d'avenir.

Certes, son usage durant la pandémie a popularisé la notion de formation à distance. Après que de nombreux travaux se soient appliqués à améliorer ces dispositifs en les rendant plus mobilisateurs pour les apprenants, on peut toutefois se demander si le recours à la distance imposé à des enseignants souvent peu au fait des exigences de scénarisation spécifique, d'attractivité et de convivialité d'une formation en ligne efficace n'a pas provoqué une sorte de retour en arrière vers un enseignement traditionnel et transmissif et ne risque pas de donner à tort de la FAD une image appauvrie et dévalorisante.

Viviane Glikman



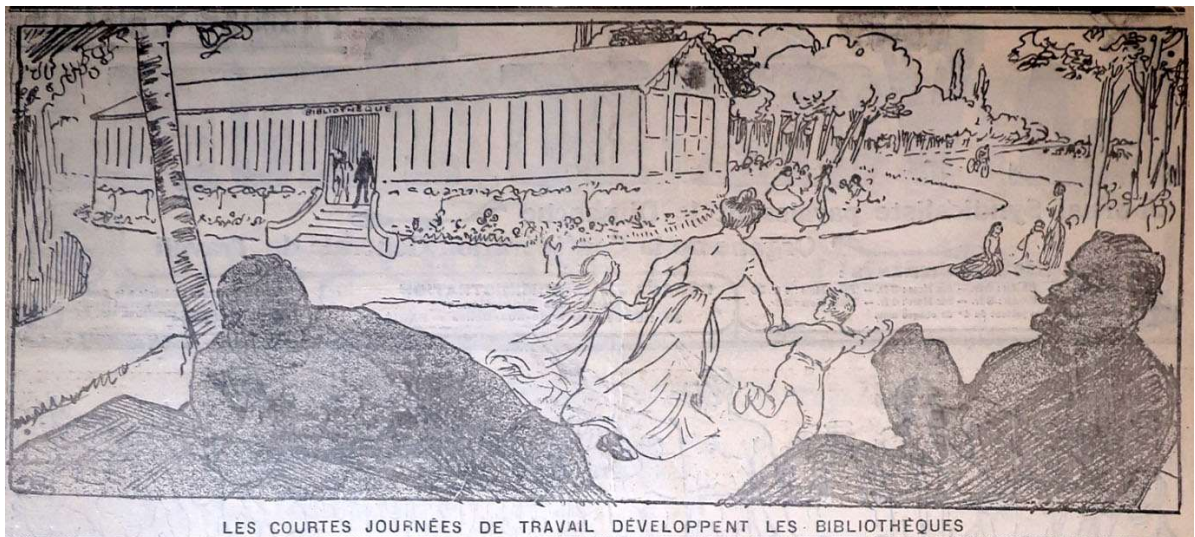


Séminaire du Gehfa du mardi 15 février à 16h30

Former et émanciper par et pour les travailleurs : les bourses du travail au tournant des XIX^e et XX^e siècles

Intervenant : **David Hamelin**, Historien, CRIHAM, Université de Poitiers

Les bourses du travail se déploient en France à compter de la fin des années 1880 dans la plupart des centres industriels et permettent d'affermir le syndicalisme ouvrier naissant. Parmi les nombreuses œuvres développées, celles relevant des questions éducatives prennent une place essentielle, mobilisant les hommes et les maigres moyens à leur disposition. Au côté de la formation professionnelle qui rassemble plusieurs dizaines de milliers d'apprentis, et des cours d'enseignement général, les bourses du travail mettent en œuvre l'appui aux universités populaires, la gestion de bibliothèques, des publications, mais aussi des projets qui pour certains ne verront pas le jour (comme des universités gérées par les bourses du travail).



De nombreux chercheurs, à commencer par Noël Terrot, Noé Richter ou Peter Schöttler ont assez tôt souligné le rôle méconnu, mais pourtant essentiel pour le monde du travail, de ces œuvres éducatives portées par les bourses, sans que cela ne génère ensuite de dynamiques de recherches conséquentes.

Il s'agira de présenter ici les principaux acquis des recherches portant sur cette institution originale, les questions et thématiques restées en souffrance et les sources nombreuses mobilisables pour sortir les bourses du travail de leur relatif oubli.

La séance aura lieu en hybride et, si la situation sanitaire le permet, le présentiel se tiendra au siège de Peuple et culture, 108-110 rue Saint-Maur, 75011 Paris. Pour participer à distance, voir le lien sur le site du Gehfa : <https://www.gehfa.com/fr/seminaires>

Pour adhérer au Gehfa en ligne, c'est facile : il suffit de cliquer **ICI**

Bulletin d'adhésion au Gehfa
par **Groupe d'étude - Histoire de la formation des adultes**
Adhésion valable du 01/01/2021 au 31/12/2021

Choix de l'adhésion Adhérents Coordonnées Récapitulatif

Adhésion individuelle	30,00 €	0
Adhésion étudiant.e (moins de 26 ans)	12,00 €	0
Adhésion institutionnelle - personne morale	200,00 €	0

Et de régler son adhésion avec une carte bancaire.

Ou bien, rendez-vous sur notre site, www.gehfa.com page **Vie associative**

Pour celles et ceux qui souhaitent régler avec un chèque, c'est toujours possible ! Il suffit de télécharger le bulletin d'adhésion sur la même page du site ou bien encore d'imprimer le coupon inséré à la page 5 de ce numéro et de nous l'envoyer avec le règlement à l'adresse indiquée.

HelloAsso est une entreprise sociale et solidaire, qui fournit gratuitement ses technologies de paiement à l'organisme [Groupe d'étude - Histoire de la formation des adultes](http://www.gehfa.com). Une contribution au fonctionnement de HelloAsso, modifiable et facultative, vous sera proposée avant la validation de votre paiement.

Assemblée générale du 15 février 2022

Celle-ci aura lieu à 15h00 au siège de Peuple et culture, 108-110 rue Saint-Maur, 75011, si la situation sanitaire le permet.

Pour voter, les adhérents doivent être à jour de leur cotisation 2021. Celle-ci, comme celle de l'année 2022, pourra être réglée sur place avant l'AG. Si vous ne pouvez être présent-e, vous pouvez remettre un pouvoir (formulaire ci-dessous) à un adhérent de votre choix ou l'envoyer par courriel à contact@gehfa.com au plus tard le lundi 15 mars.

Pouvoir - Assemblée Générale 2022

Je soussigné-e (nom ou organisme)

Adhérent-e du Gehfa à jour de ma cotisation 2021

Donne mandat àpour me représenter à l'assemblée générale du 15 février 2022.

Date et signature

À imprimer et donner à un-e adhérent-e de votre choix ou à renvoyer au plus tard la veille à contact@gehfa.com

Rapport d'activité

1 – Composition du Conseil d'administration à l'issue de l'AG 2021

Les mandats d'anciens administrateurs ont été renouvelés, un nouveau membre a été accueilli, Patrick Lechaux.

Les administrateurs :

Catherine Arnaud, Pierre Benoit, Arlette Boulogne, Claude Debon, Jacques Denantes, Christiane Étévé, Paul Fayolle, Viviane Glikman, Patrick Lechaux, Emmanuel de Lescure, Françoise Laot, Corinne Lespessailles, Mado Maillebouis, Yolande Maury.

Le bureau :

Françoise Laot, Présidente – Mado Maillebouis, Vice-présidente – Christiane Étévé, Vice-présidente – Catherine Arnaud, Secrétaire – Yolande Maury, Secrétaire adjointe – Emmanuel de Lescure, Trésorier.

2 – Les activités du Gehfa en 2021

Bien que les activités du Gehfa aient été quelque peu ralenties par les exigences des conditions sanitaires liées à la pandémie de Covid-19, notamment la limitation des rencontres en présentiel, des projets d'organisation de nouveaux séminaires ainsi que les journées d'étude projetées en 2021 ont été mis en place.

Les contacts entre les membres du comité d'administration ont cependant pu être maintenus par diverses voies : téléphone, mails, et dans un second temps visioconférences, avant que les séances en présentiel ne puissent reprendre. Le mode hybride est maintenant privilégié pour les séances du séminaire, ce qui permet d'« augmenter » le public potentiel.

Rappel des deux séances du séminaire du Gehfa en 2020

• mardi 16 mars 2021, Aurélie Gonnet, docteure en sociologie, Cnam/Lise : *De la psychotechnique au bilan de compétences : une sociogenèse de l'orientation professionnelle et de ses modèles.*

• mardi 18 mai 2021, Patrick Lechaux, docteur en sciences de l'éducation et de la formation, Escol/CIRCEFT Université Paris 8/GIS Hybrida-IS : *Les écoles de travail social et l'éducation des adultes des années 1910 aux années 1970 : une histoire oubliée.*

• mardi 19 octobre 2021, Carole Christen, professeure d'histoire contemporaine à l'université Le Havre-Normandie, CNRS, UMR 6266-IDEES : *Les Frères des Écoles chrétiennes et l'éducation des adultes à Paris dans le premier XIX^e siècle.*

• mardi 7 décembre 2021, Véra Léon, docteure associée au CERLIS : *L'âge de la formation professionnelle en question : le cas des photographes (1945-1975).*

Une matinée d'étude a également été organisée, uniquement en ligne, le 30 janvier 2021, sur le thème « Éducation populaire et formation des adultes au féminin (XIX^e-XX^e siècles) : trajectoires biographiques », en partenariat avec l'ATRHE. Elle s'est déroulée avec succès. L'introduction a été assurée à deux voix par Françoise Laot au titre du Gehfa et Renaud D'Enfert pour l'ATRHE. La matinée s'est terminée sur une communication de Christiane Étévé et de Paul Fayolle (Gehfa) consacrée à « Laurence Crayssac (1924-2009) : une vie de passage entre la formation professionnelle en entreprise et l'éducation populaire ».

Par ailleurs, la réflexion sur le devenir du Gehfa s'est poursuivie sous la forme d'un petit groupe de travail (C. Arnaud, M. Maillebouis, C. Étévé, Y. Maury) qui souhaite élaborer un projet de « musée virtuel de la formation des adultes ». Les membres du groupe prévoient d'assister à une journée d'étude réunissant, dans le cadre de l'université de Rennes, des intervenants historiens qui travaillent sur des problématiques proches, ce qui devrait permettre d'enrichir leur réflexion et de poser des jalons pour éventuellement prendre des contacts en vue d'organiser une rencontre destinée à croiser les regards chercheurs/professionnels et d'apporter des éléments en vue d'une concrétisation du projet.

Notons que, grâce à la médiation du Gehfa, les archives d'André Voisin ont pu être prises en charge par les Archives départementales de la Seine-Saint-Denis dans le cadre de la convention qui lie ce centre et notre association.

Un seul numéro d'Hisfora a pu être publié, le n° 53, daté de janvier 2021.

Nous n'avons pas pu organiser de causeries, ni participer à la publication d'articles ou d'ouvrages. Nous souhaitons vivement que des articles nous soient proposés pour la rubrique « Mémoire et Histoire » de la revue *Éducation Permanente*.

Nous n'oublions pas, enfin, de remercier l'équipe de Peuple et Culture pour leur accueil chaleureux lors de nos réunions en présentiel.

Catherine Arnaud, secrétaire du CA

Bulletin d'adhésion au Gehfa (par courrier) - Année 2022

Nom et prénom :

Fonction :

Tél. :

Mél. :

Adresse :

Date

Signature

Je joins un chèque de euros à l'ordre du Gehfa*

** (sauf révision par l'AG) 30 euros pour une adhésion individuelle, 12 euros pour les étudiants de moins de 28 ans et les demandeurs d'emploi, 200 euros pour une adhésion de soutien*

Envoyer avec votre règlement à : Gehfa, 13 rue du progrès, 41360 Lunay



Chronique bibliographique

La bibliographie du Gehfa est spécialisée sur les approches historiques et socio-historiques de l'éducation et la formation des adultes. Vous pouvez contribuer à l'alimenter en nous informant par un message à contact@gehfa.com de vos publications ou d'articles ou ouvrages parus en France et dans le monde portant sur ce thème. Cette bibliographie est régulièrement mise à jour sur le site du Gehfa.

Thèses de doctorat et habilitations à diriger les recherches

Christen Carole, *A l'école du soir. Une histoire sociale et politique des cours d'adultes (1815-1870)*, HDR, 16 janvier 2021, Université de Lille.

Desmet Laurence, *ALLEZ LES FEMMES ! Parcours de femmes en formation d'adultes en Licence 3 Sciences de l'Éducation au CUEEP de 2000 à 2012*, doctorat de sciences de l'éducation mention « genre », 30 novembre 2021, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

Fabre Mélanie, *La craie, la plume et la tribune. Trajectoires d'intellectuelles engagées pour l'école laïque (France, années 1880-1914)*, doctorat d'histoire, 25 novembre 2021, EHESS.

Lembre Stéphane, *Apprendre le métier. XIX^e-XX^e siècles. Entre histoire économique et sociale, histoire de l'éducation et histoire du travail*. HDR, 8 janvier 2022, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Thivend Marianne, *De l'école de Ferry aux cours de comptabilité pour les femmes : contribution à une fabrique du genre, XIX^e-XX^e siècles*. HDR, 14 décembre 2021, Université de Paris.

Articles

Glikman Viviane, « Il était une fois... la formation à distance ». *Médiations et médiatisations*, n° 6, 2021, p. 3-11.

Laot Françoise F, « Le recyclage des femmes. Représentations télévisuelles de la formation professionnelle », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, n° 52, 2020, p. 229-251.

Lembré Stéphane, « Des travaux et des cours. Industrialisation et formation au travail en Europe occidentale des années 1830 aux années 1930 », dans Florent Le Bot et Alain P. Michel (dir.), dossier Ingénieurs et entreprises, XIX^e-XX^e siècles, *Artifact. Techniques, histoire et sciences humaines*, n° 13, 2020, p. 9-46.